# Burundi : L'opposition boycotte un processus électoral qui a "complètement déraillé"

@rib News, 21/07/2010 â€“ Source AFPLe Burundi tient vendredi des lÃ©gislatives boycottÃ©es par les principaux partis d'opposition, derniÃ¨re Ã©tape majeure d'un marathon Ã©lectoral de deux mois qui a relancÃ© les risques d'affrontements dans ce petit pays d'Afrique centrale.Les principaux partis d'opposition ayant dÃ©clarÃ© forfait, le Conseil national pour la dÃ©fense de la dÃ©mocratie-Forces de dÃ©fense de la dÃ©mocratie (CNDD-FDD, au pouvoir) devrait rÃ©unir une confortable majoritÃ© Ã  l'AssemblÃ©e, un mois aprÃ¨s la rÃ©Ã©lection Ã  la tÃªte du pays de son homme fort, le prÃ©sident Pierre Nkurun seul candidat en lice.Â«Â Le processus Ã©lectoral burundais a complÃ¨tement dÃ©raillÃ© et ce pays va se retrouver dÃ©sorma sous la fÃ©rule d'un parti aux tendances autoritaires, avec une opposition inexistanteÂ Â», selon un diplomate Ã  Bujumbura s'exprimant sous couvert d'anonymat.
Â«Â Nous avons beaucoup d'inquiÃ©tude, nous nous posons beaucoup de questions quant Ã  l'avenir de ce paysÂ Â», s'alarme-t-il.Une seule formation d'opposition, l'Uprona, a acceptÃ© de participer aux lÃ©gislatives aprÃ¨s avoir boycottÃ© la prÃ©sidentielle du 28 juin.Quatre petits partis (Frodebu-Nyakuri, Frolina, PTD et Kaze-FDD), ainsi qu'une coalition de quatre autres petites formations, tous trÃ¨s proches du parti prÃ©sidentiel burundais, participent Ã©galement au scrutin de vendredi (100 siÃ¨ges Ã  pourvoir).Mais hormis l'Uprona, les principaux partis d'opposition ont maintenu le boycott entamÃ© lors de la prÃ©sidentielle, Ã©voquant de graves irrÃ©gularitÃ©s dans le prÃ©cÃ©dent scrutin communal de fin mai.Cette oppos est regroupÃ©e au sein de l'Alliance dÃ©mocratique pour le changement (ADC), dont l'ex-rÃ©bellion des Forces nationales de libÃ©ration (FNL) arrivÃ©e deuxiÃ¨me aux derniÃ¨res communales.Â«Â Le processus Ã©lectoral dans lequel le Burundi est engagÃ© depuis les communales est un Ã©chec complet, ce qui signifie Ã  nos yeux que tout le processus de paix au Burundi est en train de voler en Ã©clatÂ Â», juge LÃ©onard Nyangoma, le porte-parole de l'ADC.Selon l'ADC, le pouvoir CNDD-FDD a instaurÃ© Â«Â un rÃ©gime de terreur qui est en train de contraindre les gens Ã  fuir ou Ã  chercher Ã  se dÃ©fendreÂ Â».Le leader des FNL, Agathon Rwasa, qui s'est retirÃ© de la vie publique il y a un mois, a assurÃ© ne pas avoir l'intention de reprendre les armes, mais de nombreux observateurs sont persuadÃ©s du contraire.Â«Â L'opposition peut de nouveau Ãªtre tentÃ©e par la voie de la violence, mais cela ne servira Ã  rien car le pouvoir qui bÃ©nÃ©ficie du soutien total de la communautÃ© internationale a les moyens de la muselerÂ Â», estime un cadre de l'ONU, sous couvert d'anonymat.Â«Â Cela a dÃ©jÃ  commencÃ© et c'est en train de tuer totalement la dÃ©mocratie dans ce paysÂ Â», a-t-il poursui regrettant Â«Â la rÃ©pression qui frappe l'oppositionÂ Â».Plus d'une centaine de cadres et militants de l'opposition ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s au cours des trois derniÃ¨res semaines et d'autres ont Ã©tÃ© torturÃ©s, d'aprÃ¨s plusieurs associations de la sociÃ© civile burundaise.Â«Â Toutes ces affirmations sont faussesÂ Â» rÃ©pond le porte-parole du CNDD-FDD, OnÃ©sime Nduwimana, pour qui la police a simplement arrÃªtÃ© les auteurs supposÃ©s d'une sÃ©rie d'attentats Ã  la grenade. Il assure que les Â«Â provocationsÂ Â» pour attenter Ã  la paix resteront vaines.Le Burundi a basculÃ© en 1993 dans une guerre civile qui a fait 300 000 morts aprÃ¨s l'assassinat par l'armÃ©e, alors dominÃ©e par la minoritÃ© tutsi, du premier prÃ©sident dÃ©mocratiquement Ã©lu, le hutu Melchior Ndadaye. Les adversaires d'aujourd'hui, CNDD-FDD et FNL, sont issus de la mÃªme guÃ©rilla hutu.Les Hutu reprÃ©sentent 85% des 8,5 millions d'habitants du Burundi, et les Tutsi 14%.